

# Pakistan: armée déployée face à une foule en colère après des accusations de blasphème

AFP , publié le 21 novembre 2015 à 18h21 | 48 |



L'armée a été déployée samedi face à une foule en colère qui a mis le feu à des maisons dans la province pakistanaise du Pendjab, après avoir incendié la veille une usine dont un employé a été accusé de blasphème.

Les incidents ont éclaté vendredi soir lorsque des centaines de personnes ont encerclé l'usine de contreplaqué dans la ville de Jehlum, et mis le feu aux bâtiments à la suite d'informations selon lesquelles un des membres du personnel aurait profané le Coran.

"Les incidents ont débuté après que nous ayons arrêté le responsable de la sécurité de l'usine, Qamar Ahmed Tahir, en raison de plaintes selon lesquelles il aurait mis le feu à des exemplaires du Coran", a déclaré à l'AFP un haut responsable de la police du secteur, Adnan Malik.

Selon la police, la personne arrêtée appartient à la communauté des Ahmadis, qui sont considérés comme non musulmans et sont fréquemment victimes de discriminations et de violences.

"Nous avons ouvert une enquête pour blasphème contre M. Tahir, qui est de confession ahmadie, et l'avons arrêté après avoir saisi les documents brûlés, qui comprenaient des copies du Coran", a ajouté M. Malik.

Samedi, une foule distincte a mis le feu à plusieurs maisons appartenant à des membres de cette communauté et à une de leurs mosquées dans la ville de Kala Gujran, proche de Jehlum.

Des militaires ont été envoyés dans la région pour patrouiller et ramener le calme.

Le blasphème est une question très sensible au Pakistan, république islamique de quelque 200 millions d'habitants, où de simples accusations déclenchent régulièrement des violences voire des lynchages.

Les critiques soulignent que ce chef d'accusation est régulièrement détourné dans le but de régler des querelles locales.

Un porte-parole de la communauté ahmadie a indiqué que trois de ses membres avaient été interpellés par la police et accusés d'avoir brûlé des exemplaires du Coran, précisant que la situation restait tendue.

La communauté ahmadie a été fondée en 1889 à Qadian, dans le Penjab indien, par Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad, qui incarne selon ses fidèles le retour du Messie et du Madhi, envoyé par Allah pour compléter l'œuvre de Mahomet.

Les Ahmadis sont considérés comme des hérétiques au Pakistan depuis le vote d'un texte constitutionnel en 1974, et ne peuvent prétendre être de confession musulmane.

Onze membres de cette communauté ont été tués pour des motifs religieux en 2014 et aucun coupable n'a été arrêté, selon un rapport remis en avril.